

« Nouvel esclavage », « anéantissement des races dégénérées », « anéantissement de millions de ratés » : ces mots d'ordre effrayants, formulés de manière séduisante sous la plume de Nietzsche, ont longtemps été interprétés comme autant de métaphores. La reconstruction historique de Domenico Losurdo montre au contraire qu'il s'agit de la radicalisation de tendances bien présentes dans l'Occident de la seconde moitié du XIXe siècle : aboli aux États-Unis en 1865, l'esclavage prend des formes nouvelles dans les colonies ; les indiens d'Amérique et les « indigènes » sont décimés ou exterminés ; l'eugénisme se répand et l'on exige la stérilisation forcée des « non aptes ». À partir de la Commune de Paris, Nietzsche prône des mesures énergiques contre les « esclaves » rebelles et appelle à en finir avec non seulement le socialisme, mais aussi la démocratie et l'idée même de progrès, à laquelle il oppose le mythe de l'« éternel retour » : les esclaves doivent se résigner, leur condition doit rester intangible.